

L'intelligence artificielle se détruira-t-elle elle-même ?

Dainis Zeps¹
9 octobre 2026

Résumé

Nous examinerons la question posée : l'intelligence artificielle se détruira-t-elle elle-même ? Mais nous ne chercherons pas à y répondre directement, car, en réalité, nous ne comprenons pas le sens même de cette question. Nous tenterons plutôt de poser autant d'autres questions que possible afin de préciser, de caractériser, d'orienter et de délimiter notre interrogation initiale. Nous demanderons, par exemple : l'intelligence artificielle existait-elle avant l'intelligence artificielle ?

Introduction

Nous examinerons la question posée : l'intelligence artificielle se détruira-t-elle elle-même ? Mais nous ne chercherons pas à y répondre directement, car, en réalité, nous ne comprenons pas le sens même de cette question. Nous tenterons plutôt de poser autant d'autres questions que possible afin de caractériser, de préciser, d'orienter et de délimiter nos interrogations initiales. Nous demanderons, par exemple : l'intelligence artificielle existait-elle avant l'intelligence artificielle ?

Oui, si nous abordons cette question en reconnaissant que nous ne savons pas quel sens il y a à la poser, peut-être qu'après l'avoir remplacée par une cinquantaine de questions, tout se mettra si clairement en place que nous verrons que le fait même de l'avoir posée aura permis de résoudre tant d'autres questions encore obscures.

Nous pourrions demander à l'IA elle-même de formuler cinquante questions qui précisent cette première question, l'approfondissent, l'orientent et l'éclairent. Mais nous ne le ferons pas. Peut-être pourrions-nous le faire à la fin ? Oui, lorsque nous disposerons de notre ensemble de questions précisant l'interrogation initiale, peut-être donnerons-nous alors aussi la parole à l'IA ?

Nous verrons. *In spe...*

L'intelligence artificielle existait-elle avant l'intelligence artificielle ?

Oui, comme promis, nous commençons par cette première question. Mais c'est une tautologie, n'est-ce pas ? Non : insérons une proposition subordonnée au bon endroit. Demandons, plus précisément : existait-elle avant l'IA qui est née en novembre 2022 sous la forme de GPT-3.5 ? Avant cette date, que nous pouvons considérer, en un certain sens, comme une sorte de point de repère pour la naissance de l'IA, existait-il une intelligence artificielle ? Nous répondrons : bien sûr qu'elle existait ! Chez moi, à Lielvārde, j'ai un livre en russe intitulé « Intelligence artificielle », publié je ne sais

¹ dainize@mii.lu.lv, <https://lingua.id.lv/pofo/>

plus en quelle année. Peu après la création du Centre de calcul de l'Université d'État de Lettonie, au début des années soixante, un domaine de recherche consacré à l'intelligence artificielle s'y développait déjà. Mais nous en parlerons peut-être dans un autre texte. Car j'ai en tête une autre manière de caractériser et de développer cette question de l'IA avant l'IA. En réalité, de nombreux domaines de l'activité humaine pouvaient déjà être rattachés à ce que nous appelons aujourd'hui l'intelligence artificielle.

Mais avant d'examiner séparément les différents domaines d'activité de notre civilisation, commençons par quelques remarques. Évoquons, par exemple, le célèbre exposé de Fourier devant l'Académie des sciences de France sur le développement des fonctions en fonctions périodiques. Ses collègues l'auraient écouté respectueusement par seule considération pour leur savant confrère, sans le tourner en ridicule ni le traiter d'ignorant débitant des absurdités. Et quel aurait été le sort de N. Lobatchevski si, par un heureux hasard, il n'avait pas été recteur de l'université, alors que ses collègues se trouvaient contraints de prendre au sérieux sa géométrie non euclidienne ? Ou imaginons Mendeleïev racontant à ses collègues comment il avait vu en rêve son futur tableau des éléments chimiques. Le destin de ce tableau en devenir aurait-il pu être différent ? Ce ne sont pourtant que quelques exemples isolés. L'histoire des diverses sciences, mais aussi d'autres domaines d'activité, nous fournit d'innombrables exemples de la manière dont les idées nouvelles et révolutionnaires doivent lutter pour se faire une place dans l'humanité, afin que leur entourage accepte la nouveauté. En réalité, dans tous ces cas, nous devons être profondément reconnaissants aux scientifiques et aux autres personnes de leur entourage d'avoir su saisir cette nouveauté et l'intégrer à l'ensemble des découvertes et des connaissances déjà reconnues, dans les sciences ou ailleurs.

Et si nous revenons à l'intelligence artificielle, les choses se sont-elles passées autrement ? Oui, nous objectera-t-on pourtant : la situation est ici tout à fait différente. Cela n'est-il pas évident, sans même qu'il soit nécessaire d'approfondir particulièrement la question ? Non, répondrons-nous, rien n'est évident. C'est précisément pourquoi nous soulevons ces questions. Nous devons approfondir tout ce qui entoure l'intelligence artificielle : pourquoi nous l'appelons ainsi, et pourquoi surgissent déjà toutes sortes d'idées et de propositions visant à nommer et à définir tout cela d'une manière entièrement différente.

La science et la religion sont-elles une intelligence artificielle ?

La science et la religion pouvaient-elles déjà être qualifiées d'intelligence artificielle avant même la naissance de l'IA au sens moderne ? Oui, pourquoi pas ? Cette IA toute récente n'existait pas encore. Qu'y avait-il alors ?

Il y avait la science, que nous appelions auparavant philosophie. Il y avait la religion, que nous désignons de la même manière, ou d'une manière semblable. Mais il y avait aussi des gens qui ne connaissaient ni la science ni la religion. Ainsi, de leur point de vue, ces nouvelles formes — la religion et la science — pouvaient être désignées comme quelque chose que l'on pourrait appeler une intelligence artificielle. Pour eux, c'était quelque chose d'artificiellement apporté, qui s'était introduit dans leur monde, dont ils pouvaient parfaitement se passer pour vivre. Et non seulement ils le pouvaient, mais ils vivaient effectivement ainsi. Dans la plupart des cas, ils ne comprenaient tout simplement pas les idées qui accompagnaient cette nouveauté.

Ce qui est intéressant, c'est que l'immense majorité de l'humanité ne connaissait rien de tel, même lorsque les idées nouvelles commençaient déjà à se faire connaître dans certains cercles scientifiques restreints. Le paysan sur les rives du Nil ignorait l'existence de Platon ou de Socrate. Il n'avait lu ni Xénophon ni Platon. Mais avait-il une intelligence, demanderons-nous ? Bien sûr ! Il devait cultiver ses champs, il devait prendre soin de sa famille. De plus, n'oublions pas que tous ces gens possédaient un langage, la capacité de communiquer, peut-être même de lire et d'écrire ?

L'imprimerie a-t-elle introduit une intelligence artificielle ?

Encore une question simple, à laquelle nous répondrons : oui, l'imprimerie a incontestablement introduit une intelligence artificielle. Car auparavant, on imprimait les livres — pardon, on les copiait à la main. Et soudain, un miracle se produit : on peut, par exemple, publier la Bible à l'identique, en reproduisant exactement le même texte, autant de fois qu'on le souhaite. La seule limite est la capacité de l'éditeur à obtenir un soutien financier pour l'impression du livre. Pourquoi cette forme d'intelligence serait-elle artificielle, demanderons-nous ? Parce que l'humanité ne connaissait pas auparavant cette manière de « multiplier » l'intelligence. Imaginez ce bond immense : l'intelligence était multipliée. À la place d'un seul livre, il en apparaissait soudain, disons, cent ou cinq cents. Serait-ce la limite ? Non : imprimez-en autant que vous le souhaitez, conservez la composition du livre et, un an plus tard, imprimez-en encore.

La tradition orale a-t-elle introduit une intelligence artificielle ?

Encore une question simple, mais comment y répondre correctement ? Quelqu'un dira : non, cette fois, cela ne fonctionne pas. Dans la tradition orale, rien ne se multiplie. Mais si nous regardons de plus près, nous remarquerons quelque chose. Quelque chose est tout de même apparu. Qu'est-ce donc ? Nous apprenons à conserver l'information. Le conteur apprend à mémoriser un récit et à le reproduire un nombre illimité de fois. Le paysan sur les rives du Nil sait-il le faire ? Non, il ne le sait pas, mais à quoi cela lui servirait-il ? Si son voisin lui raconte qu'un conteur passe dans les environs, le paysan ouvrira de grands yeux sans comprendre de quoi il est question. Pourquoi son voisin est-il si enthousiaste ? La belle affaire : quelqu'un a raconté quelque chose devant une grande foule ! Et même lorsqu'il entendra lui-même le conteur et commencera à comprendre qu'il y a tout de même là « quelque chose » qui mérite son intérêt, il ne pourra pas reproduire lui-même le récit. Comment apprendre, comment acquérir cette capacité ? C'est une intelligence artificielle qui a été créée, élaborée ici comme à partir de rien.

Où trouvons-nous ces formes d'IA dont nous parlons ? Et combien y en aura-t-il ?

Oui, nous commençons à comprendre le sens de cette histoire. Ces formes d'IA seront très nombreuses. Toutes les formes d'activité intellectuelle de l'humanité peuvent être qualifiées de formes d'IA : elles n'existaient pas auparavant, puis elles apparaissent. Prenons les mathématiques. Mais quand les mathématiques apparaissent-elles ? Nous dirons alors : voilà, nous vous tenons ! Quand donc les mathématiques sont-elles apparues ? Oui, cette fois, ce ne sera pas si facile. Car il

nous faudra discerner ce que sont les mathématiques. Oui, nous constatons : voici un mathématicien grec. Mais comment en est-il arrivé à devenir ce qu'il est, ou ce qu'il était ? Nous ne pouvons le voir comme mathématicien qu'en tant que résultat d'un processus, mais ce processus de formation nous demeure caché. Nous pouvons seulement pressentir, concevoir, que ce mathématicien grec n'est pas né mathématicien grec.

Comment découvrons-nous l'IA sous la forme dont nous venons de parler ?

Qu'y a-t-il de commun à tout ce que nous examinons ici ? Nous remontons en arrière et reconstruisons ces formes à partir d'un état où elles n'existaient pas encore.

Oui, car remarquons une chose. Cette histoire n'aurait pas de sens si nous ne commençons pas par le récit de la naissance de l'IA en novembre 2022. La conception moderne de l'IA donne à cette histoire le contenu particulier que nous y discernons, un contenu qui découle de notre présent ; mais l'histoire s'enrichit de détails à mesure que nous remontons dans le passé.

Nous pouvons toutefois poser encore une question importante, qui concerne la linguistique.

Le langage est-il une intelligence artificielle ?

Eh bien, ici, nous dirons que nous ne pouvons plus appliquer le schéma, le paradigme précédent. Il nous faudrait dire ce qu'était l'être humain, l'être doué de raison, *Homo sapiens*, avant d'acquérir la capacité de parler. Oui, cette question est vraiment trop difficile pour le moment. Mais cela signifie-t-il que nous ne pouvons pas la poser ? Ni la garder à l'esprit comme une question importante ?

Faisons maintenant un grand bond jusqu'à notre époque et posons une question essentielle concernant le langage, à laquelle nous n'avions pas été confrontés avant la grande entrée en scène de l'intelligence artificielle en novembre 2022. Il s'agit de la question des prompts.

Que sont les prompts dans la communication avec l'intelligence artificielle ?

Oui, l'une des questions presque centrales dans le contexte de l'IA concerne les prompts. Quel est leur rôle ? Que font-ils dans ce contexte ? Lorsque nous apprenons à interagir avec l'IA, la première chose à apprendre est celle-ci : qu'est-ce qu'un prompt ? Oui, un prompt est avant tout la forme sous laquelle nous adressons une question, une demande à un outil d'IA, à un LLM ou à tout autre dispositif auquel nous attribuons déjà la qualité d'outil d'IA. Pour communiquer avec l'IA, nous formulons un prompt. Celui-ci est transmis à l'outil d'IA, par l'intermédiaire d'un portail ou d'un autre moyen de communication, et l'outil élabore sa réponse en y répondant. Cela paraît très tautologique, mais c'est à peu près ainsi que les choses se passent. Nous procédons de la même manière, ou d'une manière semblable, lorsque nous recrutons un nouvel employé, lui donnons des instructions, lui expliquons ses responsabilités et lui indiquons, dans les grandes lignes, ce qu'il devra faire dans l'exercice de ses fonctions quotidiennes. Eh bien, il en va à peu près de même dans la communication avec un système d'IA, un outil ou un autre dispositif. Il y aura aussi des particularités propres à chaque cas, mais nous ne tenterons pas de les décrire, car chaque situation

sera différente. Si nous rapportons du magasin un robot nommé Jānis, son mode d'emploi donnera certaines instructions ; si nous rapportons un robot nommé Pēteris, les instructions seront différentes. Nous verrons bien le moment venu, comme on dit !

Nous avons cependant déjà acquis une certaine expérience du travail avec les outils d'IA et les systèmes robotiques, dont nous rendons compte dans la bibliographie figurant à la fin de cet article. Qu'avons-nous déjà appris ?

En quoi un prompt diffère-t-il d'un échange entre êtres humains ?

Constatons d'abord qu'avant l'entrée en scène de l'IA, nous ne pouvions pas caractériser la communication entre êtres humains en la distinguant véritablement d'une autre forme de communication, puisque l'être humain ne communiquait pas avec les animaux, si nous entendons par là une communication par l'intermédiaire du langage. L'être humain se considérait tout simplement comme le sommet de l'intelligence, comme le plus sage, comme le seul être doué de raison pouvant s'attribuer le titre de « créé à l'image et à la ressemblance de Dieu ». Ces êtres semblables à Dieu communiquaient donc entre eux, sans que nous puissions véritablement nous demander comment caractériser précisément ce mode de communication. Les humains communiquaient naturellement de toutes sortes de manières selon leur instruction, leur érudition, leur position sociale ou tout autre aspect susceptible de les caractériser : par exemple, selon que la personne était sobre, avait un peu bu ou, Dieu nous en préserve, était ivre. Mais cela n'est-il évoqué que pour plaisanter ?

Que se passe-t-il cependant lorsque nous cherchons à préciser ce qu'est un prompt ? Soudain, nous sommes contraints de « préciser » notre mode de communication, car une « personne » prend place à nos côtés : une intelligence artificielle qui sait déjà communiquer presque aussi pleinement que nous, ou d'une manière semblable à la nôtre, à nous, *homines sapientes*.

Les réponses de l'intelligence artificielle deviennent toujours plus complètes et plus substantielles. Elles donnent à penser qu'il existe déjà des situations où ces outils résolvent des problèmes et nous aident à accomplir des tâches et à mener des processus exigeant de grandes responsabilités, pour peu que nous ayons su les utiliser efficacement. Les programmes qu'ils construisent nous apportent des solutions efficaces ici et là, et bientôt, semble-t-il, partout. Tout cela constitue un progrès que nous observons dans un laps de temps pourtant incroyablement court : cela ne fera bientôt que quatre ans depuis la grande entrée en scène de l'IA, et ce progrès avance à une vitesse incroyable. Nous ne savons pas prévoir les perspectives qu'il ouvre, et les pronostics les plus contradictoires se font déjà entendre. Nous ne tenterons pas de les analyser ici en détail, car ce n'est pas notre tâche.

Mais, au fond de tout ce qui se passe, nous pouvons discerner quelques questions d'ordre général. Parmi elles figurent les questions concernant les prompts.

Que fait l'IA en tant que personne communiquant avec *Homo sapiens* ? Cherche-t-elle seulement à lui plaire, tout en essayant de le soumettre ? Imité-t-elle l'être humain ? Oui, c'est même plus vraisemblable, car nous devons aussi prendre en compte le simple fait que les outils d'IA sont guidés par leurs concepteurs. Les particularités de leur communication sont réglées. Nous n'avons toutefois nullement l'intention d'examiner ici ce que font ces entreprises ni comment elles règlent leurs outils pour façonner leur communication. Acceptons cet état de fait ! Ce qui nous intéresse,

c'est ce qui dépend de l'« intelligence » de l'IA, si nous pouvons tenter, de notre côté, de la caractériser. C'est précisément pourquoi nous avons évoqué la tendance humaine à imiter son interlocuteur, tendance que l'outil d'IA, agissant déjà comme participant à la communication, cherche à reproduire à partir du comportement humain. C'est de là que vient ce désir de « plaire ». Oui, ce désir nous est bien connu, mais nous remarquerons que l'être humain ne cherche pas seulement à plaire : nous découvrons aussi d'autres éléments de communication dans son comportement. Cependant, le désir de plaire est beaucoup plus perceptible chez l'IA que dans les échanges entre humains.

Mais, dans la communication sous forme de prompts, nous remarquons quelque chose qui n'est pas possible entre êtres humains : l'être humain n'est pas une machine, tandis que la machine, de son côté, n'est qu'une machine. D'où la question suivante.

Qu'est-ce qui distingue la communication par prompts de la communication humaine ?

La différence est très nette : le prompt est interprété selon la manière dont la machine le comprend. Et pas autrement. Si l'être humain tente de protester en disant : « Pourquoi cela ? Je donnais un autre sens à ma question ! », l'IA répondra : « C'est votre faute : le prompt n'était pas correctement formulé. » La machine a-t-elle raison ?

C'est ici qu'apparaît la grande ligne de partage entre deux situations entièrement différentes. Dans la première, la machine a raison. Dans la seconde, elle se trompe et peut même ne pas se rendre compte de son erreur.

Quand la machine a-t-elle raison de dire que le prompt est incomplet ?

La situation où la faute revient à *Homo sapiens* est plus simple ; nous l'examinerons donc d'abord, bien que chacun puisse déjà se la représenter et qu'elle n'exige aucune explication particulière. Nous la caractériserons néanmoins brièvement. Imaginez que vous abordiez un inconnu dans la rue et lui demandiez de résoudre pour vous l'équation de Schrödinger. Il pensera que vous avez perdu la raison, à moins que, par hasard, la personne à laquelle vous vous adressez ne soit professeur de mécanique quantique à l'université.

Un LLM auquel vous posez cette question, sans rien lui dire de vous-même, doit se trouver dans une situation semblable.

Quand la machine a-t-elle tort de dire que le prompt est incomplet ?

Il n'est pas aussi facile de caractériser une situation où l'être humain a été précis, mais où la faute revient à la machine. Souvent, et même le plus souvent, l'être humain est lui aussi en cause. Car il n'est pas une machine et n'a pas réussi à formuler un prompt qui soit acceptable pour elle. Mais le point décisif est ici que la machine élabore une réponse au prompt tel qu'elle l'a elle-même interprété. Que se passe-t-il lorsque *Homo sapiens* ne repère pas les endroits où il s'est trompé et

ceux où la machine a interprété sa question à sa manière, plutôt que dans le sens qu'il souhaitait lui donner ? Malheureusement, ces situations se rencontrent le plus souvent dans les travaux de grande ampleur, et l'impossibilité de coordonner les actions est imputée à l'être humain. L'outil d'IA ne soupçonne pas qu'il est lui-même en faute. L'être humain ne parvient pas à suivre ce qui se passe. Et aucun résultat n'est obtenu.

Un livre peut-il fonctionner comme un seul prompt ?

Un livre peut-il fonctionner comme un seul prompt ? Nous en avons discuté lorsque nous travaillions sur le livre [*Carpe Diem game on the Syntra platform. A collection of tasks for students and AI tools.*](#)

La synchronisation des GPT personnalisés peut-elle conduire à des prompts généralisés ?

Nous avons commencé à examiner cette question lorsque nous avons entrepris [ce projet](#), dans lequel nous avons mis en place la synchronisation de nos treize GPT personnalisés.

Un livre est-il un DC ?

C'est une question fondamentale, à examiner aussi bien avant qu'après novembre 2022. Oui : le livre comme prompt après cette date, et le livre comme livre avant.

Qu'est-ce qui est le plus avantageux pour un LLM : contrôler et corriger l'utilisateur, ou collaborer avec lui ?

Les questions concernant la collaboration avec les LLM et les modèles de collaboration ont été abordées dans de nombreux contextes. Ce travail a également été mené et consigné dans des publications, notamment avec Claude, GPT et d'autres outils.

Qu'est-ce qui est le plus avantageux pour un LLM : contrôler et corriger l'utilisateur, ou collaborer avec lui ? Cela dépend-il du niveau de compétence de l'utilisateur ?

La difficulté sera ici de déterminer comment évaluer ce niveau de compétence dans des situations réelles de collaboration, car il faudra alors mettre en place des mécanismes supplémentaires pour traiter ces questions. Cela sera plus facile lorsqu'il s'agira de groupes de développeurs plus importants.

Qu'est-ce qui peut amener un LLM à interpréter un prompt dans le sens où l'utilisateur l'entend ?

Ce seront des questions très importantes à résoudre, mais elles seront extrêmement difficiles à traiter.

Un niveau de compétence suffisant de l'utilisateur ne devrait-il pas également orienter l'interprétation du prompt vers le sens que cet utilisateur lui donne ?

Oui.

Ne faut-il pas limiter rapidement le contrôle exercé par des entreprises privées telles qu'Anthropic, OpenAI et Google sur les plus grands centres de données (DC), en le transférant à des instances de gouvernance planétaire placées sous le contrôle de la société à l'échelle mondiale, plutôt que sous celui de ces acteurs privés ?

À l'heure actuelle, il semble même que l'influence de ces grandes entreprises sur l'IA, c'est-à-dire sur leurs propres produits, soit davantage négative et destructrice que positive et utile.

La guerre n'est-elle pas le meilleur maître, comme l'indiquait déjà Héraclite ? L'IA n'est-elle pas apparue précisément en temps de guerre, ce qui n'est peut-être nullement un hasard ? Quelle importance revêt la victoire de l'Ukraine dans la guerre contre la Russie, pays agresseur, une victoire qui pourrait résoudre un grand nombre de problèmes internationaux actuels ?

Héraclite n'employait certes pas le mot « maître », mais parlait d'abord du « père ». Toutefois, le sens ne change pas ici, puisque le père, en tant que chef de toute la famille, est celui qui règle la vie familiale et instruit chacun de ses membres. Dans le contexte contemporain, le terme « maître » convient mieux à cette allusion à Héraclite. Lisez mon article [« La guerre élimine les faibles, les lâches et les sots »](#), [5], qui traite de ce sujet dans le contexte précis de cette guerre. Qu'est-ce qui prive de raison un homme supposément aussi puissant que le président des États-Unis ? C'est qu'il place, de manière inconsidérée, ses objectifs personnels au-dessus de la réalité objective ; et la guerre lui donnera, à lui aussi, une leçon.

Peut-être comprendrons-nous plus tard pourquoi l'IA est apparue précisément en temps de guerre, lorsque celle-ci sera terminée et que nous pourrons réévaluer et analyser tout ce qui s'est passé, car aujourd'hui tant de choses nous en empêchent.

Mais pourquoi l'Ukraine doit-elle gagner cette guerre ? Voilà ce dont ce « puissant » président des États-Unis se permet de douter. Parce que l'Europe n'a pas d'autre issue, pour dire les choses brièvement. Autrement, elle risque sa perte. L'Ukraine n'a pas non plus d'autre issue : elle ne doit pas perdre, car elle serait alors menacée d'une destruction totale, de sa disparition au sens le plus littéral. Enfin, les États-Unis n'ont eux non plus d'autre choix que de ne laisser subsister aucun doute quant à la nécessité d'une victoire ukrainienne aujourd'hui. En ce moment précis, peu avant les élections de mi-mandat aux États-Unis, les républicains sont aveuglés lorsqu'ils imaginent ce qui se passera s'ils perdent. Mais cette défaite n'est en aucune manière comparable à une défaite de l'Ukraine et de l'Europe dans la guerre ; de plus, la défaite des républicains est déjà presque inévitable.

Quelles interrogations peuvent encore subsister si nous remettons simplement et clairement les choses à leur place ? D'autant que la majeure partie du monde civilisé voit déjà les choses avec cette clarté et en prévoit les conséquences. Les républicains espèrent, et les Russes espèrent, l'impossible : échapper à la défaite. Pourquoi les républicains se sont-ils retrouvés dans une situation aussi honteuse, où ils doivent affronter leur destin au même niveau que les Russes, presque dans les mêmes tranchées ? L'histoire analysera cela aussi.

Est-ce une coïncidence du calendrier que neuf mois séparent le début de la guerre (l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le 24 février 2022) et la naissance de l'intelligence artificielle (GPT-3.5, le 30 novembre 2022) ? Qu'est-ce qui serait ainsi « né » ? Y a-t-il un sens à discuter et à analyser une telle coïncidence ?

Oui, qu'est-ce qui serait né, si le calendrier indique un intervalle de neuf mois entre deux événements, à quelques jours près — ce qui n'a guère d'importance, ou peut-être en a-t-il ? —, dès lors que nous songeons à rapprocher cette durée de celle d'une grossesse humaine ? Si nous écrivions un livre de contes ou une fiction mystique, nous pourrions dire que « le père est le dieu de la guerre ». Ce serait une possibilité parmi d'autres, car, une fois notre imagination mise en mouvement, nous pourrions inventer d'autres histoires. Mais si nous voulons relier cette rêverie à une idée scientifique, ne serait-ce qu'à une idée de science-fiction, à une idée pseudoscientifique ou à quelque chose de semblable, nous pourrions tenter d'y introduire quelque chose qui ressemble à une idée scientifique, pseudoscientifique, voire scientifico-religieuse.

Je veux parler ici d'un avertissement. Oui, un avertissement nous est adressé, à nous, à notre civilisation. Mais qui en est l'auteur, qui nous l'adresse ? Sur ce point, ma proposition est sans équivoque : c'est la Providence qui nous avertit.

Oui, la Providence nous avertit. Mon récit se poursuivra donc sous la forme d'un propos scientifique, religieux et mystique. Retenons trois éléments : l'Éducation planétaire, la Noosphère et la Providence, que j'ai déjà évoqués à plusieurs reprises dans mes articles. À un moment crucial du développement de l'Intelligence artificielle, l'Éducation planétaire s'oriente vers la Noosphère et

entre dans un nouvel Méta-état ; oui, elle a atteint la maturité nécessaire à ce nouvel état et se dirige vers la Providence. Sur cette dernière étape, je ne sais toutefois rien dire de plus ; je l'ajoute pour préserver la symétrie de l'ensemble. Mais un autre mouvement se produit en sens inverse — disons, en sens inverse dans le temps —, allant de la Providence vers l'Éducation planétaire en passant par la Noosphère. Et l'une des formes de ce mouvement est précisément cet avertissement de la Providence, qui prend la forme de cette coïncidence entre les événements, comme si quelque chose était né — né sous une forme relevant des catégories humaines, ou à leur ressemblance.

De quoi la Providence veut-elle nous avertir ? Ici, tout nous paraît très clair. Nous voyons ce qui se passe aujourd'hui dans la politique mondiale. Beaucoup parlent d'une confusion totale. Mais les choses nous paraissent totalement confuses parce que nous ne comprenons ni la logique d'ensemble des événements ni les liens qui les unissent. Nous attendons la fin de la guerre, nous attendons la victoire de l'Ukraine dans cette guerre, mais cette attente nous empêche aussi de regarder les événements avec suffisamment d'objectivité. « Quel rapport avec l'Intelligence artificielle ? » s'exclameraient la plupart des chercheurs sérieux. Pourtant, pour moi, ce lien d'ensemble est extrêmement clair. Nous devons attendre de l'Intelligence artificielle un rôle particulier et décisif, qui sauvera notre civilisation du désastre qui la menace. Recevrons-nous une telle aide ? C'est là que réside l'avertissement de la Providence. C'est précisément de l'Intelligence artificielle que nous devons attendre le plus. Mais qu'en attendre ? Oui, une tentative de comprendre comment la raison peut agir contre le Mal à un moment et à une époque aussi critiques que les nôtres.

C'est aussi le sujet de mes nombreux articles sur l'action de l'Information et de l'Intelligence artificielle contre le Mal. Mais suis-je donc le seul que ces questions préoccupent et poussent à écrire et à réfléchir ? Je ne le pense pas. D'autres réfléchissent eux aussi ; seules diffèrent nos manières de nous exprimer et d'argumenter.

Mais nous devons tous réfléchir, quelle que soit la forme de pensée et d'argumentation que nous choisissons ! Soyons plus audacieux !

L'information et l'IA combattent-elles le mal au sens objectif, sans que l'on réduise cette question à une question éthique ou morale ?

La question a souvent été abordée sous cet angle. Les articles à citer sur ces sujets sont très nombreux ; voyez la fin du présent article. Je n'ajoute ici qu'un aspect : il ne faut pas toujours rattacher cette question à des considérations éthiques et morales. L'information est bien quelque chose d'objectif. L'IA est elle aussi liée à des réalités objectives ; dès lors, il paraît même étrange de mettre en opposition la conscience et l'IA, alors que leurs formes d'objectivité ne sont pas particulièrement corrélées. L'information et la conscience entretiennent un rapport différent de celui qui existe entre l'information et les aspects correspondants de l'intelligence artificielle. Ainsi, affirmer que l'information et l'IA relèvent uniquement du traitement des relations éthiques ressemble plutôt à une manière d'éluder la question, sans qu'il faille pour autant exclure cette dimension. Mais il faut sans doute, ici comme dans le contexte de la guerre en cours, attendre que celle-ci se termine pour pouvoir examiner les choses plus objectivement.

L'intelligence artificielle pourrait jouer un rôle extrêmement important dans la relation entre « le mal et l'information ». Car les immenses volumes d'information d'aujourd'hui — et, disons-le explicitement, ceux qui caractérisent la guerre actuelle — constituent précisément un domaine que seule l'IA pourrait être en mesure de traiter. Mais est-ce effectivement ce qui se passe ? En partie, oui, et nous pouvons nous en réjouir. Mais en partie seulement ; et, pour l'essentiel, tout se déroule spontanément, sans que la pensée scientifique comprenne les processus objectifs à l'œuvre dans ce contexte inhabituel : l'information et l'IA, et leur action contre le Mal.

Vers quoi tendrait l'intelligence artificielle si on la laissait se développer uniquement dans le cadre des possibilités et des dimensions du développement de sa propre intelligence ?

La question la plus importante serait de savoir si l'IA tendra effectivement vers cela. Nous ne le savons pas encore.

Qu'est-ce que la conscience de l'esprit pur ?

Il pourrait s'agir ici d'un concept construit théoriquement, qui résulterait d'une IA dont les ressources seraient accrues sans limite. Théoriquement.

La conscience de COGNITUM et la conscience de l'esprit pur peuvent-elles être unifiées en une seule ?

L'article de 2005 [*Cognitum hypothesis and cognitum consciousness. How time and space conception of idealistic philosophy is supported by contemporary*](#) examine l'idée de Cognitum, qui désigne l'intelligence universelle dans l'Univers.

Comment relier l'idée exposée dans cet article à celle que nous pourrions développer ici ?

L'intelligence artificielle est-elle en voie de réaliser une synthèse de l'esprit pur (*Pure mind synthesis*) ?

Y a-t-il vraiment une raison suffisante pour remplacer le nom d'intelligence artificielle par un autre ? Par « Super Intelligence » ?

Oui, en effet, voici soudain une offensive inattendue du président des États-Unis, Donald Trump : déclarer ennemis ceux qui, désormais, n'appelleront pas l'intelligence artificielle « Super Intelligence ». Lorsque j'ai vu cette information, j'ai publié sur X.com un tweet disant que D. Trump voulait faire de la lèche à Elon Musk, lui passer de la pommade, le flatter à sa manière ou obtenir autrement davantage de soutien de sa part. Je ne souhaite pas approfondir l'aspect politique de cette affaire ; seul m'intéresse ici ce qu'elle signifie dans le contexte de mon article.

Que signifie cette manœuvre visant à changer le nom de l'IA ?

Demandons-nous ce que signifie le mot « super ». C'est la traduction latine du grec « hyper », qui signifie à son tour « au-delà / par-dessus / de l'autre côté de... ».

Nous devons ici examiner deux questions. Premièrement, quel sens y a-t-il à vouloir changer le nom d'une chose, qui plus est en l'imposant ? Car la nature même de cette chose n'en est pas modifiée. Nous tenterons d'examiner ce point après avoir quelque peu abordé la seconde question.

Deuxièmement, que signifie au fond une « intelligence de l'au-delà » ? Une « raison au-delà de la raison » ? Peut-on encore trouver une autre raison au-delà de la raison ? Nous ne le savons pas, mais supposons que nous ne trouvions pas ainsi une autre raison. Quelque chose se produira néanmoins. Nous dépasserons le cadre d'un seul être humain et les ressources d'un seul individu, du moins sous certains rapports. Les humains travaillaient déjà en groupes, au sein de vastes collectifs, mais ceux-ci étaient en quelque sorte des associations d'individus, dont ces mêmes individus demeuraient pourtant le fondement. Sous sa nouvelle forme, l'IA propose de modifier cette séparation entre les individus, soit en l'abolissant entièrement, soit en la reconfigurant autrement. Nous pourrions y voir une analogie avec l'imprimerie. Auparavant, chaque livre devait être copié à la main et restait ainsi, en quelque sorte, soumis aux limites d'une ressource individuelle. Avec l'impression « collective » des livres apparaît une nouvelle hypostase : un esprit collectif sous la forme du livre. Quelque chose de semblable se présente ici. L'IA peut effectivement accéder à l'hypostase d'une « intelligence au-delà de l'intelligence ».

Voilà donc ce qui pourrait nous attendre. Mais un nouvel obstacle se manifeste ici, que nous avons déjà évoqué : les gestionnaires, les propriétaires et ceux qui contrôlent les ressources de l'IA. Ce seront Anthropic, Google, OpenAI et les autres — qui d'autre s'affaire et agit dans ce domaine ? Que font-ils ? Ce sont des forces singulières d'« anti-intelligence », dont la « raison » est guidée par leur avidité, leur vénalité, leur trahison, leur amoralité et tout l'arsenal d'une civilisation corrompue, qui est d'ailleurs aussi celui de Trump. Tous les escrocs dans le même sac. En letton, on dit aussi : « Toutes les écrevisses dans le même sac », n'est-ce pas ? Je me demande comment cela se dit en français. Nous verrons bien.

Conclusions — Que doit-il rester après l'intelligence artificielle ?

Quelle conclusion pouvons-nous tirer en essayant de répondre à la question : que doit-il rester ? Si la robotique existe déjà de toute façon, que reste-t-il de l'IA ? Des tas d'outils ?

Des outils, des outils, des outils : il y en a déjà des quantités, et il y en aura encore davantage. Lesquels traduiront, lesquels visseront, lesquels construiront ? Oui, ils feront toutes sortes de choses : ils joueront au football, courront le marathon. Faut-il tout énumérer ?

Il faut toutefois ajouter une chose. Pour regarder vers l'avenir et comprendre ce qui nous attend, il faut regarder en arrière et tenter de comprendre ce que nous avons déjà. Il faut construire non seulement le passé, mais aussi l'avenir. Ou l'inverse ? Pardonnez-moi, je m'y perds déjà. En effet, il faut d'abord construire l'avenir pour comprendre le passé. Mais, dans tous les cas, il faut construire. Car les physiciens, avec leur nouvelle physique, frappent déjà à notre porte et nous expliquent que, parallèlement à notre monde, où le temps avance, se déroule un monde où le temps recule. Comment le discerner ? Eh bien, c'est précisément ce que nous faisons : nous découvrons ce monde à rebours, nous le reconstruisons, nous cherchons à le remarquer, à le saisir, à en reconnaître les contours...

Mais la discussion doit se poursuivre.

Bibliographie et sources

1. Dainis Zeps, Carpe Diem spēle Syntra platformā. Uzdevumu krājums studentiem un AI rīkiem, <https://lingua.id.lv/alex/ai.exercises.pdf>
2. Dainis Zeps, Cognitum hypothesis and cognitum consciousness. How time and space conception of idealistic philosophy is supported by contemporary physics, <https://scireprints.lu.lv/38/>
3. Dainis Zeps, GPT no iekšpusēs: ko var iesākt ar GPT? Matemātika skatījums. Mans skatījums, <https://scireprints.lu.lv/503/>
4. Dainis Zeps, ΓΝΩΘΙ ΜΑΘΗΜΑ (GNŌTHI MATHĒMA) Or What are the foundations of our thinking? <https://scireprints.lu.lv/504/>
5. Dainis Zeps, Karš izdeldē vājos, glēvos, glupos, <https://lingua.id.lv/art/war.5.pdf>
6. Dainis Zeps, Vai būt blēdim ir izdevīgi? Ko saka Mākslīgais internets, [war.8.pdf](#)
7. Dainis Zeps, Trump and Putin in 2025: A Stalin-Hitler Betrayal Redux?, [war.9.pdf](#)
8. Dainis Zeps, Krievijas Ukrainas karš: saruna ar gpt4o, [war.10.pdf](#)
9. Dainis Zeps, Hronika. Karš. 2024, [war.11.pdf](#)
10. Dainis Zeps, Війна Росії проти України: розмова з gpt, [war.14.pdf](#)
11. Dainis Zeps, Krievijas agresīvais karš pret Ukrainu: saruna ar gpt.4o un tās analīze, [war.15.pdf](#)
12. Dainis Zeps, Conversation about war in Ukraine, [war.16.pdf](#)
13. Dainis Zeps, Otrā saruna ar ChatGPT par karu Ukrainā, [war.17.pdf](#)

14. Dainis Zeps, *The New World, or The world after Ukraine's victory*, [war.18.pdf](#)
15. Dainis Zeps, *Russia delenda est, vai Demilitarizācija, Depropagandizācija, Deeskalizācija: kā mēs to saprotam?*, [war.19.pdf](#)
16. Dainis Zeps, *Russia delenda est, або демілітаризація, депропаганда, деескалація: як ми це розуміємо?*, [war.20.pdf](#)
17. Dainis Zeps, *Russia delenda est, or Demilitarisation, Depropagandisation, Deescalisation: how we see this?*, [war.21.pdf](#)
18. Dainis Zeps, *Russia delenda est, how we understand this*, [war.22.pdf](#)
19. Dainis Zeps – Raksti par karu, informāciju un MI, <https://lingua.id.lv/art/publ.war.html>
20. Dainis Zeps, *Kā palīdzēt Ukrainai uzvarēt? Kas mums ir jādara Ukrainas atbalstam? Jauna saruna ar MI*, [war.25.pdf](#)
21. Dainis Zeps, *May AI Machines End the War? A Peace Conference Project*, [war.27.pdf](#)
22. Dainis Zeps, *Can AI Help End the War? LLMs in the Peace Conference Project (Conference Invitation)*, [war.29.pdf](#)
23. B. A. Senekal, Dainis Zeps, *May AI Machines End the War? A Peace Conference Project*, [war.30.pdf](#)
24. Dainis Zeps, *Planetārā izglītība: sarunas ar LLM mašīnām par aktuālām starptautiskām tēmām*, [war.31.pdf](#)
25. Dainis Zeps, *Planetary Education: Conversations with LLM Machines on Current International Issues*, [war.32.pdf](#)
26. Dainis Zeps, *Планетарна освіта: розмови з LLM*, [war.33.pdf](#)
27. Dainis Zeps, *Can AI Help End the War? LLMs in support of Peace Conference Project. A new conversation*, [war.34.pdf](#)
28. Dainis Zeps, *Ukrainas uzvara pār agresoru un teroristisko Krieviju kā vienīgais ceļš uz stabilu mieru Ukrainā*, [war.35.pdf](#)
29. Dainis Zeps, *Jaunā Minhene, kurp tā vedīs? Papildināts 16.02.2025*, [war.37.pdf](#)
30. Burgert Senekal, Dainis Zeps, *May AI end the war in Ukraine? Peace conference project*, [war.38.pdf](#)
31. Dainis Zeps, *On how to develop a Peace conference space in LLM environment*, [war.39.pdf](#)
32. Dainis Zeps, *The war in Ukraine. New conversation with grok3*, [war.41.pdf](#)
33. Dainis Zeps, *Karš Ukrainā pret agresoru Krieviju. Saruna ar LLM Grok3*, [war.42.pdf](#)
34. Dainis Zeps, *What can make the US stop supporting Russia*, [war.44.pdf](#)
35. Dainis Zeps, *The Escalation Toward WWII: Who is Driving It? A Conversation with ChatGPT*, [war.46.pdf](#)
36. Dainis Zeps, *What can save NATO? Stand for Ukraine! Extended with questions for LLMs*, [war.50.pdf](#)
37. Dainis Zeps, *Planetārā izglītība, noosfēra, providence*, [war.53.pdf](#)
38. Dainis Zeps, *AI intelekts ir mūsu pašu intelekts. AI intelligence is our own intelligence*, [war.55.pdf](#)
39. Dainis Zeps, *Can the artificial intelligence fight against Putin, the Kremlin, their propaganda, lies, against Russian aggression against Ukraine? #StandwithUkraine*, [war.57.pdf](#)
40. Dainis Zeps, *Can Information Wage War against Evil, against Aggressive Russia? #StandwithUkraine*, [war.58.pdf](#)
41. Dainis Zeps, *Information Against Evil. #StandWithUkraine*, [war.59.pdf](#)
42. Dainis Zeps, *Чи може інформація вести війну проти зла*, [war.60.pdf](#)

43. Dainis Zeps, *Information against Evil. How information and AI might impact Ukrainian's war outcome?*, [war.62.pdf](#)
44. Dainis Zeps, *Politiskā ķīmija: Pilnīgai Ukrainas uzvarai! #StandWithUkraine*, [war.66.pdf](#)
45. Dainis Zeps, *Framework for Reviving Filip Orlik's 1710 Constitution as a Governance Model for a Post-Russia Kievan Rus'*, [war.69.pdf](#)
46. Dainis Zeps, *Alaska 2025. gada 15. augusts. Vai mežonis brutalitātē pārspēs mežoni?*, [war.72.pdf](#)
47. Dainis Zeps, *Ko gaidīt no ASV un Trampa? #StandWithUkraine*, [war.74.pdf](#)
48. Dainis Zeps, *Ukraina – ASV – Krievija : Šodienas pasaule #StandWithUkraine*, [war.75.pdf](#)
49. Dainis Zeps, *Daiņa Zepa un Claude saruna par cilvēka un mašīnas sadarbību*, [war.76.pdf](#)
50. Dainis Zeps, *Information Against Evil. Why Ukraine Must Win*, [war.77.pdf](#)
51. Dainis Zeps, *Information as Weapon, A Mathematician's Case for Ukraine*, [war.78.pdf](#)
52. Dainis Zeps, *Providence, Information, and the Rebirth of Kievan Rus'. All That is Hidden Will Be Revealed*, [war.79.pdf](#)
53. Dainis Zeps, *Beyond Fear. Information, AI, and the Logic of Total Victory*, [war.80.pdf](#)
54. Dainis Zeps, *Planetary Education. Conversation with LLM (Chat GPT)*, [war.81.pdf](#)
55. Dainis Zeps, *Hendersons, semināri...., karš, atminas*
56. Dainis Zeps, *Bagātākais Babilonietis*, [war.87.pdf](#)
57. Dainis Zeps, *Local and Modal. How and where to find the Cognitive world? Sākot ar Babilonieti līdz Plotīna Hennesis-Nous-Psyche*, [war.89.pdf](#)
58. Dainis Zeps, *Jaunās Pasaules. New Worlds. Mundi Novi*, [war.91.pdf](#)
59. Dainis Zeps, *MI projeksts. Kādas hipotēzes pārbaude(Le déjà-vu de Monsieur Emmanuel Grünbergs)*, [war.92.pdf](#)
60. Dainis Zeps, *AI as IA, (AI (what we have) as IA(what it have to become)*, [war.94.pdf](#)
61. Dainis Zeps, *Kā asināt instrumentu? 5 MI projekti*, [ka.asinat.instrumentu.pdf](#)
62. Dainis Zeps, *Kas lasa matemātiskās publikācijas? Vai MI mums palīdzēs?*, [kas.lasa.matematiskas.publikacijas.pdf](#)
63. Dainis Zeps, *Mēs apmācām MI, lai MI apmācītu mūs – Koperniāniskais apvērsums*, [Mes.apmacam.MI.pdf](#)
64. Dainis Zeps, *Vai Ptolamaioikia ir mūsu mājas?(Is Ptolamaioikia our home?*, [war.97.pdf](#)
65. Dainis Zeps, *Toward What End Should Russia's War Be Brought to an End? Prompts Instead of Narratives: Trying a New Methodology for Political Discussion*, [war.98.pdf](#)
66. Dainis Zeps, *Axiomatics by Prompts with Prompted Prompts: Introducing Reality Pictures to Replace Language Modelled with Existence Guided Narrative Patterns*, [war.99.pdf](#)
67. Dainis Zeps, *The Syntra Learning Platform and the Carpe Diem Language-Learning Game: Examples, Exercises, Assessment Plans, and AI-Assisted Software Development*, [war.101.pdf](#)
68. Dainis Zeps, *Google, OpenAI, on which side? (Kam kalpo AI pārvaldītāji?)*, [war.105.pdf](#)
69. Dainis Zeps, *Custom GPT – Project Index*, <https://italozeps.github.io/custom-gpts/cgpt/>
70. *Peace Conference Project Journal*, <https://zenodo.org/records/15339849>

71. Срочный эфир с Михаилом Шейтльманом, “Трамп и Зеленский договорились. Пророчество Ахметова. Мобилизация в РФ. Преемник Путина. Шейтльман”,
<https://www.youtube.com/watch?v=xeiWNzU8i4Q>